

« Orléans, les mutations urbaines au 18<sup>e</sup> siècle »

Visites guidées du 8 juillet au 26 août 2007, tous les dimanches à 15h.  
Adultes, 4 euros – Enfants (moins de 13 ans), 2 euros – Inscription sur place

Départ : Service Archéologique de la Ville d'Orléans  
Tour Blanche – 13 bis, rue de la Tour-Neuve – Orléans  
Renseignements : 02 38 79 24 26 – 02 38 62 70 56

La manifestation « Orléans, les mutations urbaines au 18<sup>e</sup> siècle » (circuit et exposition) a été conçue par le Service Archéologique de la Ville d'Orléans (commis-  
saire : Laurent Mazuy, Médiateur du Patrimoine).

Conception et texte du circuit : Laurent Mazuy et Julie Foutrel  
Conception graphique de la plaquette : Séverine Sayn, 06 80 25 47 90  
Traduction Ros Schwartz, +44 (0) 208 202 1007

Les circuits patrimoniaux d'été ont débuté en 2002 avec « Porte à porte » suivi de  
« Au coin du mur » (présentation du quartier cathédrale) en 2003, de « Fenêtres &  
Cie » en 2004, « Orléans, la ville & son fleuve » en 2005 et « Orléans, les façades  
à pans-de-bois » en 2006. Les dépliants et catalogues de ces circuits sont à votre  
disposition au Service Archéologique de la Ville et à l'Office du Tourisme.

“Orleans, urban changes in the 18<sup>th</sup> century”

Guided tours in French from 8 July to 26 August 2007, every Sunday at 3 p.m.  
Adults, €4 – Children under 13, €2 – Book on arrival

Leaving from: Archaeological department of the City of Orleans  
Tour Blanche – 13 bis, rue de la Tour-Neuve – Orleans  
Information: +33 (0)2 38 79 24 26 – +33 (0)2 38 62 70 56

The event “Orleans, urban changes in the 18<sup>th</sup> century” (tour and exhibition) has  
been designed by the Archaeological department of the City of Orleans (organiser  
Laurent Mazuy, Heritage Curator).

Tour and commentary devised by Laurent Mazuy and Julie Foutrel  
Graphic design of the Brochure: Séverine Sayn, +33 (0)6 80 25 47 90  
English translation: Ros Schwartz, +44 208 202 7877

The Orleans summer heritage trails began in 2002 with “Door to door”, followed  
by “Au coin du mur” (tour of the cathedral district) in 2003 and “Windows & Co.” in  
2004, “Orleans, the city and its river” in 2005 and “Timbered façades in Orleans” in  
2006. The brochures and fold-out guides to these trails are available from the city's  
Archaeological department.



# ORLÉANS, LES MUTATIONS URBAINES AU 18<sup>e</sup> SIÈCLE



Circuit patrimonial d'été 2007  
Summer heritage trail 2007



La ville d'Orléans (structurée depuis l'Antiquité en ville haute et en ville basse) est au début du 18<sup>e</sup> s. encore ceinte de son dernier rempart et fortement marquée par une trame viaire et une distribution médiévales.

Durant le siècle des Lumières, Orléans connaît, comme bien d'autres villes du royaume, de nombreuses mutations qui modifient en profondeur sa physionomie.

Ces transformations s'inscrivent dans un cadre général où apparaissent les premiers signes de l'urbanisme moderne et de l'aménagement du territoire.

Cette évolution de l'espace urbain est guidée par une volonté d'embellissement et par la nécessité d'adapter la ville aux mutations économiques, sociales et culturelles : percement de la rue Royale, construction d'un nouveau pont, réaménagement des quais, reformulation de l'architecture domestique, apparition de nouvelles typologies...

La ville s'ouvre et se rationalise avec un souci d'esthétisme et de fonctionnalité appliqué tant au niveau du bâti privé que de l'espace public ou de l'usage.

At the beginning of the 18<sup>th</sup> century, the walled city of Orleans (divided since Antiquity into the upper city and the lower city) still bore strong traces of the medieval road grid and town plan.

During the Age of Enlightenment, like many other cities in the kingdom of France, Orleans underwent numerous changes that profoundly modified its appearance.

These transformations were part of a general trend that signalled the beginning of modern town and country planning.

Development of the urban space was prompted by the desire to embellish the city and the need for it to adapt to economic, social and cultural changes. In Orleans this resulted in the building of the Rue Royale, the construction of a new bridge, redevelopment of the waterfront, the emergence of a new style of domestic architecture and the appearance of new types of building. Characterised by aesthetic and practical concerns both in private and public buildings, the city was opening up and being rationalised.

1

## LA RAFFINERIE DE SUCRE GUIGNEBAUD



La position de la ville sur la Loire et l'évolution des modes de production développent le négoce souvent lié aux colonies. De nombreuses manufactures voient le jour ; en 1787, 21 raffineries transforment le sucre brut importé de Saint-Domingue.

En 1704, Guignebaud achète ces terrains à proximité du fleuve pour y implanter son établissement.

Le bâtiment à pignon (le séchoir à pains de sucre) aux proportions trapues est composé de quatre niveaux. Sur son mur nord, on aperçoit les baies d'origine organisées en travées\*. Certains édifices ont été réutilisés ou rajoutés au 19<sup>e</sup> s. (cheminée en brique) au besoin des vinaigreries Dessaux.

1

## THE GUIGNEBAUD SUGAR REFINERY

The city's trade with the colonies was boosted by its position on the Loire and improved production methods, and numerous factories were established. By 1787, there were 21 refineries processing raw sugar imported from Santo Domingo.

In 1704, Guignebaud acquired this land close to the river on which to build its establishment.

The squat, gabled building (the drying room for the sugar loaves) comprises four floors. Its northern wall bears traces of the original bays.\* Some buildings were converted or added (brick chimney) when the building was taken over by the Dessaux vinegar factory in the 19<sup>th</sup> century.



## 2

### 2, CLOÎTRE SAINT-PIERRE-LE-PUELLIER

Côté Saint-Pierre-Le-Puellier s'élèvent les bâtiments nobles de la raffinerie. Cet édifice d'angle présente une façade enduite délimitée par deux chaînages verticaux.

La façade est rythmée par l'ordonnancement et la mise en travée des fenêtres qui marquent les verticales tandis que les chaînes à bandeau plat et l'appui saillant soulignent l'horizontalité. La porte cochère, légèrement en saillie, tout comme les chambranles\* extérieurs des baies de l'étage, est entourée d'un appareillage raffiné.

## 3

### 20, 22, 24, RUE DE LA CHARPENTERIE



La rue de la Charpenterie est un axe situé à mi-pente qui permettait de traverser le noyau médiéval d'est en ouest. L'essentiel des bâtiments correspond à de l'habitat domestique avec des boutiques en rez-de-chaussée. Les n° 20, 22 et 24 ont une façade commune placée en retrait du front bâti ancien. Cette disposition s'inscrit dans

les réaménagements hygiénistes du siècle : élargissement des rues pour le confort des circulations et une plus grande luminosité.

La façade, symétrique, est richement ouvragée : fenêtres à arcs segmentaires, garde-corps en ferronnerie des portes fenêtres (de style Louis XV\* pour le n° 22 et rocaille\*, asymétrie du motif, pour le n° 24), chaînes horizontales et corniche moulurée continues.

L'élément central de la composition, le n° 22, est légèrement en saillie et percé d'arcades en plein cintres à double rouleaux. Cette composition fait écho à la Chancellerie (place du Martroi) achevée en 1756.

Ces trois unités, construites en 1758, correspondent à un lotissement et relèvent d'une même distribution intérieure : bâtiment sur rue, petite cour, bâtiment en fond de parcelle. Chaque porte d'entrée ouvre sur un couloir et un escalier desservant les étages.

## 2

### 2, CLOÎTRE SAINT-PIERRE-LE-PUELLIER

On the Saint-Pierre-Le-Puellier side stand the noble buildings of the refinery. This corner edifice has a rendered façade delimited by two vertical band courses.

The façade is broken up by vertically aligned rows of windows while the band courses and prominent windowsills emphasise its horizontal aspect. The carriage entrance which protrudes slightly, like the external architraves\* on the first floor, is surrounded by refined ornamentation.

## 3

### 20, 22, 24, RUE DE LA CHARPENTERIE

Half-way up the hill, Rue de la Charpenterie is a main road which bisected the mediaeval centre from east to west. Most of the buildings are domestic residences with shops on the ground floor. Nos. 20, 22 and 24 have a shared façade set back from the other, more ancient frontages. This is as a result of the health and safety improvements of the day: widening the streets for improved traffic circulation and increased light.

The symmetrical façade is ornate: windows with segmented arches, wrought-iron railings in front of the casement doors (Louis XV\* style for n°. 22 and rocaille\*, with an asymmetrical motif for n°. 24), horizontal band courses and continuous moulded cornices.

The central element of the composition, n°. 22, protrudes slightly and has double-band rounded arches. This design echoes that of the Chancery (Place du Martroi), completed in 1756.

These three units built in 1758 are part of the same development and all have the same internal layout: building overlooking the street, small courtyard, a building at the back of the plot. Each front door opens onto a hallway and staircase leading to the upper storeys.



## 40, RUE DE LA CHARPENTERIE

Cette façade à colombage (1570) a été rehaussée d'un étage au 17<sup>e</sup> s. Elle se présente aujourd'hui, après restauration, dans son état du 18<sup>e</sup> s. À l'origine la charpente laissée au naturel et le parement en brique des remplissages étaient apparents. La baie centrale était pourvue d'un meneau\* porteur et d'une traverse\*.

Au cours du 18<sup>e</sup> s. la façade change d'aspect : application sur le pan-de-bois d'une couleur sable (en imitation de l'or), mise en enduit des remplissages (ton coquille d'œuf) et disparition de la croisée\* au profit d'une fenêtre à la française\*. Au premier étage à droite, une petite baie percée au 17<sup>e</sup> s. a été murée peu après la reformulation de façade.

Si la transformation des anciennes croisées en fenêtres à la française est commune à l'architecture de bois et de pierre, l'apparition d'un propos coloré (ton rouille, bambou, sable pour le bois, blanc ou coquille d'œuf pour les remplissages) est en revanche une des caractéristiques des colombages du milieu 18<sup>e</sup> s.

## 5

## 50, RUE DE LA CHARPENTERIE



Légèrement en retrait, cette maison de ville de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> s. est éclairée en façade par 5 fenêtres mises en travées et reposant sur un appui filant. Les rapports plein/vide sont quasiment égaux. La baie située au dessus de la porte reprend la largeur de celle-ci. La façade, enduite, est coiffée d'une corniche supportant un toit d'ardoise

percé de deux lucarnes.

Le vantail\* à larges planches de la porte est surmonté d'une ferronnerie d'imposte\* de style Louis XV (fin du règne ?). Les fenêtres à petits-bois\* ont conservé quelques carreaux d'époque visibles à leur teinte verte.

Tous ces éléments architecturaux participent de la sobriété et de l'équilibre de la façade.

## 4

## 40, RUE DE LA CHARPENTERIE

This half-timbered façade (1570) had an extra storey added in the 17<sup>th</sup> century. It has now been restored to its 18<sup>th</sup>-century condition. Originally, the timbering was left exposed and the brick facing of the infills was visible. The central bay\* had a load-bearing mullion\* and a cross bar\*.

During the 18<sup>th</sup> century, the appearance of the façade changed: the timbering was painted sand colour, the infills were rendered (an eggshell colour) and the casement window\* was replaced by an inward opening window\*. On the first floor, to the right, a little 17<sup>th</sup>-century window was bricked up when the façade was revamped. While the replacement of the old outward-opening casement windows with inward-opening windows is common to timber and stone architecture, the appearance of colour (rust, bamboo and sand for timber, white or eggshell for the infills) is typical of 18<sup>th</sup>-century half-timbering.

## 5

## 50, RUE DE LA CHARPENTERIE

Set slightly back, this town house built in the latter half of the 18<sup>th</sup> century has 5 aligned windows resting on a continuous sill. The balance between solid volumes and openings is almost equal. The bay above the door is of the same width as the door. The rendered façade, is topped by a cornice supporting a slate roof with two dormer windows.

The door leaf\* itself, made from wide planks, is surmounted by a (late?) Louis XV style wrought-iron fanlight\*. The windows have glazing bars and some of the panes are original, as can be seen from their green hue. All these architectural elements contribute to the façade's overall restraint and balance.



# 6

## 27 ET 29, RUE DE L'EMPEREUR

Reliant la ville basse à la ville haute, la rue de l'Empereur traverse également le noyau médiéval.

Ces deux maisons mitoyennes forment un lotissement et présentent un programme décoratif identique : baies à plates-bandes\* mises en travées, appuis filants, chaînes horizontales, portes à impostes munies de ferronnerie. Ce registre géométrique est, par son épuration, caractéristique du style néo-classique qui se développe sous Louis XVI\*. Les rapports plein/vide sont ici en faveur des ouvertures. Les deux portes donnent sur un couloir et un escalier desservant probablement plusieurs unités de vie. Les toits à la Mansart\*, dans lesquels prennent place des lucarnes à arcs segmentaires et à frontons à doucines\*, témoignent de la fonction d'habitat des combles.

# 7

## 3, RUE DES PASTOUREAUX



Exemple unique sur notre parcours, ce grand bâtiment d'angle, de deux étages, en pierres de tailles et enduit présente une façade percée de fenêtres ordonnées en 6 travées rue des Pastoureaux et un simple mur opaque rue des Trois-Maries. Les deux parois sont liées par des chaînes horizontales. Les façades sont placées en retrait du front bâti ancien. Afin de

faciliter la circulation des attelages, l'angle présente un léger pan coupé. La porte cochère au sud correspond à une reprise.

# 8

## 26, RUE DES PASTOUREAUX

Cette façade en retrait possède un rez-de-chaussée en pierre dure et un étage en pierre tendre. Son ornementation diffère des façades précédentes par l'utilisation de courbes et de volumes gras : baies à plates-bandes délardées\* en arc segmentaire, appuis fortement saillants et à moulures épaisses à l'étage et lucarnes à larges doucines. Ce répertoire de formes amples appartient au style Louis XV. L'imposte en ferronnerie de la porte est de style rocaille.

# 6

## 27 AND 29, RUE DE L'EMPEREUR

Connecting the lower and upper parts of the town, Rue de l'Empereur also runs through the medieval heart.

These two semi-detached houses form one plot and their decorative design is identical: vertically aligned windows with platbands,\* continuous sills, horizontal band course, doors with wrought-iron fanlights. This streamlined geometric register is characteristic of the neo-classic style that developed under Louis XVI.\* Here there are more openings than solid elements. The two doors open into a hallway and a staircase probably leading to several living units. The mansard roofs\*, with dormer windows topped by segmented arches and the pediments ornamented with doucine mouldings\* tell us that the eaves were used as living areas.

# 7

## 3, RUE DES PASTOUREAUX

A unique example on this tour, the façade of this big, two-storey corner building of rendered natural stone has windows positioned in 6 vertical bays on the Rue des Pastoureaux side and a simple opaque wall on Rue des Trois-Maries. The two walls are linked by a horizontal band course. The façades are set back from the former frontage. To make it easier for horse-drawn carriages to circulate, the corner has been slightly cut away. The carriage entrance to the south is a later addition.

# 8

## 26, RUE DES PASTOUREAUX

The ground floor of this recessed building is of hardstone while the first floor is of soft stone. It is different from the previous buildings in that the façade consists of curves and generous volumes: windows with chamfered platbands\* and segmented arches, jutting windowsills with heavy mouldings on the first floor and dormers with wide doucine mouldings. This vocabulary of broad forms is typical of Louis XV style. Over the door is a rocaille wrought-iron fanlight.



# 9

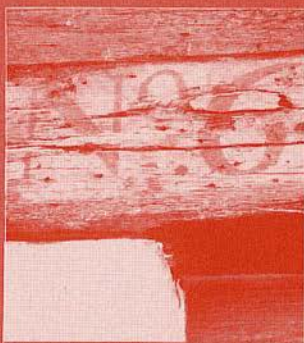
## 25, RUE DES PASTOUREAUX

Les évolutions urbaines du siècle s'accompagnent d'une volonté de rationalisation des espaces. Elle se traduit entre autre par la numérotation des maisons et la dénomination des rues rendue obligatoire à Orléans par le maire Pierre Aignan-Hudault (1774-1776).

Ainsi, la rue des Pastoureaux a conservé son nom gravé sur le chaînage d'angle du n° 25 (sous l'éclairage public). À cet emplacement passait une rue est/ouest (rue Saint-Éloi-des-Épronnières) qui a disparu lors du percement de la rue Jeanne d'Arc.

# 10

## 13, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE



À l'entrée de la rue de la Vieille-Monnaie, le bâtiment d'angle à l'ouest porte encore, gravé dans la pierre, le nom de la place disparue et son numéro « n°1 place des 4 coins ». Quelques anciens numéros directement peints sur les sablières\* sont encore visibles, comme au n° 8 de la rue de la Vieille-Monnaie (typologie Garamond noir « N°. 6. »).

# 11

## LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Sur cet espace fut fondée au 11<sup>e</sup> s, l'église Saint-Maclou qui est supprimée en 1769. La seconde moitié du 18<sup>e</sup> s. est en effet marquée par une baisse du sentiment religieux qui se traduit par une désaffection des lieux de culte par les fidèles. On assiste à des regroupements de paroisses et à la disparition de sept églises et chapelles orléanaises entre 1722 et 1788. En parallèle, l'édit royal de 1776 provoque, pour des raisons de salubrité publique, la fermeture des 11 cimetières intra-muros dont le Campo Santo, cimetière principal d'Orléans depuis le 12<sup>e</sup> s, situé au nord de la cathédrale. Le front ouest de la place présente, du n° 7 au n° 11, une belle typologie de maisons en pierre à deux étages de style Louis XVI.

### SUR LA RUE JEANNE D'ARC,

Si de nombreux édifices religieux disparaissent, la façade de cathédrale Sainte-Croix, elle, est enfin achevée dans le style gothique d'après un projet de Jacques-Ange Gabriel, architecte des bâtiments du roi.

# 9

## 25, RUE DES PASTOUREAUX

Eighteenth-century urban developments were led by the drive to rationalise. For example, the system of giving houses numbers was introduced, and the mayor, Pierre Aignan-Hudault (1774-1776), made it compulsory for streets to have names. Rue des Pastoureaux kept its name, which is carved on the corner band course of n. 25 (under the street lamp). On this site there used to be a street running east-west (Rue Saint-Eloi-des-Epronnières) which was demolished when Rue Jeanne d'Arc was built.

# 10

## 13, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE

At the western end of Rue de la Vieille-Monnaie, carved into the stone of the corner building you can still see the name of the square that once stood here, and the house number, "n. 1 place des 4 coins". A few ancient numbers painted directly onto the wall plates\* are still visible, like the one at n. 8 Rue de la Vieille-Monnaie (typeface Garamond Black: "N.°6.").

# 11

## LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

In the 11<sup>th</sup> century, the church of Saint-Maclou was founded on this site. The church was demolished in 1769, as were many other religious buildings at the time. The second half of the 18<sup>th</sup> century saw a decline in religious sentiment which resulted in places of worship being abandoned. Parishes merged and seven churches and chapels were pulled down in Orleans between 1722 and 1788. At the same time, in the interests of public health, a royal edict of 1776 closed the 11 cemeteries inside the walls, including the Campo Santo, located to the north of the cathedral and Orleans' main cemetery since the 12<sup>th</sup> century. On the west side of the square, numbers 7 to 11 are fine examples of Louis XVI-style two-storey stone-built houses.

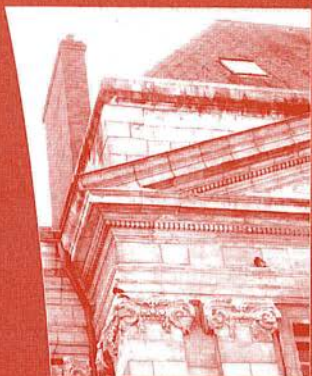
### ON RUE JEANNE D'ARC,

While many places of worship disappeared, the Gothic façade of Sainte-Croix cathedral on the other hand was finally finished. The old Romanesque towers were replaced by new ones designed by Jacques-Ange Gabriel, architect to the King.









La rue Bannier au nord, la rue Royale, le pont George V (anciennement pont Royal) et la rue Dauphine au sud, s'intègrent dans un même programme urbanistique réalisé de 1748 à 1763. Ce nouvel axe est motivé par la construction de la route Paris/Toulouse et la nécessité de remplacer le pont médiéval vétuste. Cet axe devait être associé à un autre est/ouest, la rue Jeanne d'Arc, réalisé en 1843. L'objectif était de déplacer

les deux principales voies de communication de la ville héritées de l'Antiquité, les *cardo* et *decumanus maximi*, et de fixer du Martroi à la cathédrale la nouvelle centralité politique et économique.

La place du Martroi est pour cela agrandie au sud-est permettant ainsi à la rue Royale de déboucher en son centre. À son pourtour, une suite de constructions d'apparat devait être érigée mais seule fut édifiée en 1756 la Chancellerie du duc d'Orléans.

Cette dernière présente un module fortement inspiré de la rue Royale. L'architecture elle-même relève, par sa solennité, des programmes des places royales : soubassement à bossage à refend\* percé d'arcades, ordre colossal\* avec pilastres\* ioniques à l'étage, fronton décoré d'un fond allégorique (casques, drapés, boucliers) et d'un blason aux armes du duc.

## 13

### LA RUE ROYALE

La rue Royale, longue de 465 m et large de 13 m, est un des seuls exemples de percées réalisées au 18<sup>e</sup> s. en province. Son programme (tracé rectiligne, unité des façades au modèle unique) témoigne de l'idée de clarté et de raison qui fonde le siècle des Lumières.

Le percement a nécessité la destruction de plus de 130 maisons qui formaient un réseau de ruelles sombres et tortueuses.

Les façades, conçues comme de simples décors plaqués sur le bâti ancien, sont vendues par lots d'arcades, à charge pour l'acheteur d'assurer le raccordement.

La rue est rythmée par 199 arcades pourvues à l'origine d'entresols permettant l'accueil de commerces (essentiellement de luxe et d'agrément). Ce n'est que lors de leur reconstruction après la seconde Guerre Mondiale que les devantures sont reculées pour rendre les arcades passantes.

Rue Bannier to the north, Rue Royale, the George V bridge (formerly the Pont Royal) and Rue Dauphine to the south are all part of the same urban scheme implemented between 1748 and 1763. The impetus for this new thoroughfare was the building of the Paris-Toulouse road and the need to replace the dilapidated medieval bridge. This thoroughfare was to link up to another running east-west, Rue Jeanne d'Arc, built in 1843. The aim was to move the city's two main communication arteries inherited from Antiquity, the *cardo* and *decumanus maximi*, and to establish the area between Place du Martroi and the cathedral as the new political and financial centre. And so Place du Martroi was enlarged on the south-east side by the demolition of a block which allowed Rue Royale to run into the square. Around it, a series of ceremonial buildings was to be erected, but only the Duke of Orleans' Chancellery was built in 1756.

The architectural style of the Chancellery draws heavily on Rue Royale for inspiration. The solemn register of the architecture itself is reminiscent of that of royal squares: rusticated\* basement wall broken up by Colossal\* arches with Ionic pilasters\* on the first floor, the pediment decorated on an allegorical theme (helmets, drapes, shields) and the Duke's coat of arms.

## 13

### LA RUE ROYALE

Rue Royale, 465 metres long and 13 metres wide, is one of the only examples of a road built in the 18<sup>th</sup> century in a provincial city. Its scheme (straight line, uniform façades all identical) is in keeping with the desire for clarity and rationality typical of the Age of Enlightenment. To excavate the road it was necessary to demolish more than 130 houses that made up a labyrinth of dark winding streets, a legacy from the Middle Ages. The façades were designed as simple ornamentation slapped onto the ancient buildings and were sold by lot of arches. It was up to the purchaser to join them up.

There are 199 arches with a mezzanine built to house shops (mainly luxury goods). It was only when they were rebuilt after World War II that the shop fronts were moved back to allow pedestrians to walk beneath the arches.



# 14

## LES FAÇADES DE LA RUE ROYALE

Les élévations sont rythmées par un ordonnancement et une mise en travée des baies : arcades en plein cintre au rez-de-chaussée, portes fenêtres à plates-bandes à l'étage noble\*, fenêtres plus petites à l'étage attique\*, lucarnes en plein cintre à ailerons au niveau des combles\*.

Les horizontales et la perspective de la rue sont marquées par le bandeau placé au dessus des arcades et une épaisse corniche moulurée. On remarquera que certains piliers d'angle sont plus larges pour compenser la largeur inégale des îlots.

# 15

## LA RUE DU VIEUX-MARCHÉ



Avec le percement de la rue Royale, la place du Vieux-Marché est remodelée et son niveau est redressé. On notera au n° 9 l'imposte en ferronnerie d'origine portant la date de 1777.

# 16

## LA RUE DU HÉRON

La Rue Royale, coïncidant avec le tablier du pont, enjambe par un arc brisé la rue médiévale du Héron, parallèle au fleuve et au quai. Cette artère se prolongeait à l'est par la rue de la Pierre-Percée. Toutes deux possèdent encore leur pavage d'origine du 18<sup>e</sup> s.

# 17

## LE PONT ROYAL

Le pont, long de 330 m et large de 14 m, est constitué de 8 piles et de 9 arches en anses de panier. Son tablier présente un profil légèrement arqué. Les îles, situées au centre du fleuve et sur lesquelles s'appuyait l'ancien pont situé en amont, sont arasées et les remblais de terre versés rive gauche et rive droite pour installer les rampes d'accès est-ouest.

L'entrée de la rue Royale est marquée de façon monumentale par deux pavillons à frontons et pilastres ioniques, que reprendra la façade de la Chancellerie.

# 14

## THE FAÇADES OF RUE ROYALE

The buildings are characterised by an identical design and vertical alignment of the bays: round arches on the ground floor, inward opening casement windows surrounded by platbands on the noble floor,\* smaller windows in the attic storey,\* rounded dormers with ailerons at eaves\* level.

The street's horizontals and perspective are emphasised by the band running above the arches and a heavy moulded cornice. Some of the corner pillars are wider to compensate for the unequal width of the blocks.

# 15

## LA RUE DU VIEUX-MARCHÉ

When Rue Royale was built, the Place du Vieux-Marché, the old market square, was re-designed and levelled. Note the original wrought-iron fanlight at n. 9, bearing the date 1777.

# 16

## LA RUE DU HÉRON

A Gothic arch takes Rue Royale, the roadway leading to the bridge, over the medieval Rue du Héron which runs parallel to the river and to the quayside. To the west this road runs into Rue de la Pierre-Percée. Both still have their original 18<sup>th</sup>-century cobblestones.

# 17

## LE PONT ROYAL

The 330-metre-long and 14-metre-wide bridge is made up of 8 piles and 9 basket-handle arches. The profile of the roadway is gently arched. The islands in the middle of the river and which once supported the former bridge located upstream have been eroded, and earth embankments have been built on the left and right banks to support the east-west approach ramps.

The monumental entrance to Rue Royale has two pavilions with pediments and Ionic pilasters, echoed by the façade of the Chancellerie.



## LE FRONT BÂTI DU QUAI CYPIERRE



Les travaux d'embellissement touchent également les fronts bâtis de Loire. En 1773, l'architecte Lebrun élève les façades du quai Cypierre sur le modèle de la rue Royale (arcades surmontées de deux étages avec baies ordonnancées, toit orné de lucarnes). Cette élévation est encore visible du n° 10 au n° 14.

## 19

## LE PORT D'AVANT ET LE QUAI BARENTIN

La réfection des quais d'amont et d'aval répond au nouveau contexte économique : la montée en puissance du commerce ligérien en direction des colonies impulse la destruction d'une partie des fortifications des bords de Loire afin de niveler le terrain sur une largeur permettant la circulation et le débarquement de marchandises.

Les intendants, Cypierre et Barentin, entreprennent la construction des quais pour aménager un nouveau port plus conforme à l'esprit et à l'image de la ville. Sa distribution est identique au port d'amont, aujourd'hui disparu : quai pavé, axe est-ouest, maisons de négoce et entrepôts. Le quai, en pente prononcée, descend jusqu'au niveau d'étiage de la Loire pour faciliter le déchargement des marchandises. Son pavage est en pierre calcaire dans sa partie haute et en pierre dure (grès) en partie basse afin d'amortir les chocs (accostage des bateaux, manœuvres des grues). Les pavés sont alignés et placés perpendiculairement au fleuve, légèrement décalés les uns aux autres pour faciliter la marche.

## 18

## THE FAÇADES ALONG QUAI CYPIERRE

The buildings on the Loire waterfront were also given a facelift. In 1773, the architect Lebrun designed the façades along Quai Cypierre on the model of those of Rue Royale (arches surmounted by two storeys with regular bays and the roof embellished with dormer windows. This construction is still in evidence in numbers 10 to 14.

## 19

## THE LOWER PORT QUAI BARENTIN

To support Orleans' booming economy, the upper and lower ports were renovated: the growth in Orleans' trade with the colonies gave the impetus for the demolition of the fortifications of the Loire banks so as to level the ground over an area wide enough to permit the movement and unloading of goods. Intendants Cypierre and Barentin embarked on the construction of the quays to build a new port more in keeping with the city's spirit and image. Its layout is identical to the former upstream port: cobblestone quayside, a road running east-west, trading companies and warehouses. The quayside, on a steep incline, runs down to the low-water mark of the Loire to make it easier to unload goods. The upper cobblestones are of limestone and the lower ones of hardstone (sandstone) which is more shock-absorbent (boats coming alongside, cranes manoeuvring). The cobblestones are aligned perpendicular to the river, spaced slightly apart to provide a foothold.



LES RAFFINERIES DE SUCRE  
DE LA RUE DE NOTRE-DAME-DE-RECOUVRANCE

Le port d'aval recevait les marchandises des colonies et le port d'amont celles importées du Massif Central et de la Méditerranée. Au cours du 18<sup>e</sup> s., la rue Notre-Dame-De-Recouvrance devient le lieu privilégié du raffinage du sucre. Vers 1780, les raffineries orléanaises employaient 650 ouvriers pour produire près de 6500 t de sucre raffiné.

La façade d'apparat de l'hôtel particulier de la raffinerie Jogues (n° 11 et 13) date probablement des années 1750. Elle s'organise selon une division tripartite verticale avec un corps central légèrement en saillie, orné de pilastres et surmonté d'un fronton triangulaire. L'ensemble est percé de nombreuses baies disposées en dix travées. On remarquera que les huisseries à petits-bois\*, encore présentes sur deux fenêtres, ont été transformées en grands-bois, probablement à la fin du règne de Louis XVI, lors du réaménagement intérieur.

Le répertoire décoratif (bossage à refend au rez-de-chaussée, moulurations, garde-corps en ferronnerie) confère une sobre élégance à l'édifice.

## 20

THE REFINERIES IN RUE DE NOTRE-DAME-DE RECOUVRANCE

Goods imported from the colonies arrived at the lower port and those from the Massif Central and the Mediterranean at the upper port. During the 18<sup>th</sup> century, Rue Notre-Dame-De-Recouvrance became the centre of the sugar refining industry. Around 1780, Orleans' refineries employed 650 workers and produced nearly 6500 tonnes of refined sugar.

The ceremonial façade of the Jogues refinery mansion (nos 11 and 13) was probably built in the 1750s. It is divided vertically into three, with a slightly protruding central body ornamented with pilasters and surmounted by a triangular pediment. There are ten vertical window bays. The small-paned windows with glazing bars\* which are still visible on two windows were converted to take large panes, probably at the close of Louis XVI's reign when the interiors were revamped. The decorative vocabulary (rustication on the ground floor, mouldings, wrought-iron rails) endows the building with a restrained elegance.





L E X I Q U E

**Bossage à refend** : pierres taillées en saillie de manière à faire ressortir les assises de pierre.

**Chambranle** : encadrement d'une ouverture (porte, fenêtre, cheminée...).

**Comble à la Mansart** : toiture brisée dont l'invention fut longtemps attribuée à l'architecte François Mansart (1598-1666).

**Croisée** : menuiserie vitrée à un ou plusieurs vantaux, par extension, synonyme de fenêtre. Nom issu de la forme en croix de la fenêtre gothique à traverse et à meneau.

**Délarder** : action d'amincir grossièrement ou de couper en chanfrein une pièce (disparition d'une arête).

**Doucine** : moulure à profil en S, concave en haut, convexe en bas.

**Étage noble** : correspond généralement au premier étage. Il renferme les principales pièces à vivre.

**Étage attique** : petit étage situé en dessous du niveau des combles.

**Fenêtre à la française** : menuiserie de fenêtre ouvrant vers l'intérieur sur un axe vertical. Deux éléments se referment l'un sur l'autre sans l'intermédiaire d'un meneau.

**Imposte** : partie supérieure d'une baie séparée par une traverse d'imposte (en bois ou en pierre), devant laquelle est souvent plaquée une ferronnerie décorative.

**Linteau** : pièce de pierre ou de bois qui ferme la partie supérieure d'une baie. Il peut être droit ou délardé.

**Meneau** : montant vertical découpant une ouverture.

**Ordre colossal** : ordre d'architecture englobant plusieurs niveaux.

**Petits-bois** : se dit des châssis de fenêtres à « petits carreaux », dont chaque ouvrant est séparé par des bois horizontaux et verticaux.

**Pilastre** : colonne plate, simulant un support, engagée dans un mur.

**Plate-bande** : linteau constitué de plusieurs claveaux (pierres taillées en coin utilisées dans la construction des arcs ou des voûtes).

**Rocaille** : style décoratif sous Louis XV ; représentation d'éléments de la nature (rochers, feuillages, coquillages) dans des formes contournées et souvent asymétriques.

**Sablière** : pièce de bois horizontale portant plancher et/ou charpente de façade.

**Travée** : désigne généralement la superposition sur un axe vertical des ouvertures d'une façade.

**Traverse** : pièce horizontale séparant les deux parties d'une fenêtre.

**Vantail** : élément de fermeture pivotant d'une baie.

**Louis XIV** : roi de France de 1643 à 1715.

**Louis XV** : roi de France de 1715 à 1774.

**Louis XVI** : roi de France de 1774 à 1791.

G L O S S A R Y

**Architrave**: frame around an opening (door, window, fireplace etc).

**Attic storey**: small storey under the eaves.

**Bay**: a vertical division of the exterior or interior of a building marked not by walls but by fenestration.

**Casement**: glazed window with side-hung lights and one or several panes, by extension synonymous with window.

**Chamfer**: to cut away or reduce (a square edge or arris) so as to replace it by a plane surface with two oblique angles; to bevel away.

**Colossal order**: in architecture, an order used decoratively on the face of a building whose columns or pilasters extend through two or more stories in height.

**Cross bar**: horizontal element dividing the two halves of a window

**Doucine moulding or cyma**: a moulding with an S-shaped curve for a profile, concave at the top, convex at the bottom.

**Fanlight**: a window above a door, separated by a crosspiece (in timber or stone), in front of which there is often a decorative wrought-iron grille.

**Glazing bars**: vertical and horizontal bars with fillisters holding small window panes.

**Inward opening casement window**: two inward-opening casement sashes, each hinged on one stile and opening in the middle with no centre mullion but with a half-lap connection.

**Leaf**: mobile part of a door or window set.

**Lintel**: a horizontal piece of timber, stone, etc. placed over a door, window, or other opening. It can be straight or chamfered.

**Mansard roof**: roof with two slopes on each of the four sides. The lower slope is steeper than the upper slope. Revived by architect François Mansart (1598-1666).

**Mullion**: a vertical bar dividing the lights in a window.

**Noble floor**: main floor, usually the first floor where the main living rooms are.

**Pilaster**: A rectangular column with a capital and base, standing out only slightly from a wall as an ornamental motif.

**Platband**: a flat structural member, such as a lintel or flat arch.

**Rocaille**: fantastic ornamental, often asymmetrical, combinations characteristic of the Rococo period, consisting of rock, shell, and plant forms combined with artificial forms.

**Rustication**: projecting rough finish to stonework.

**Wall plate**: horizontal beam dividing storeys.

**Louis XIV**: king of France from 1643 to 1715.

**Louis XV**: king of France from 1715 to 1774.

**Louis XVI**: king of France from 1774 to 1791.